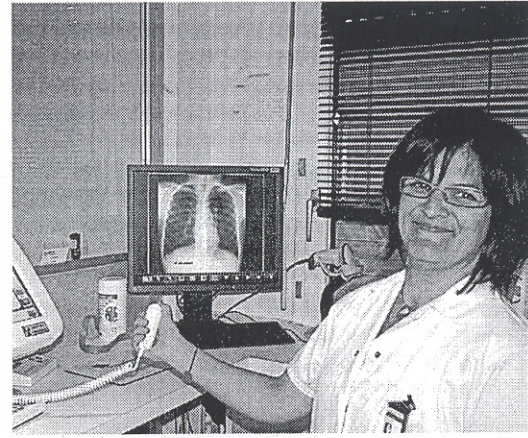
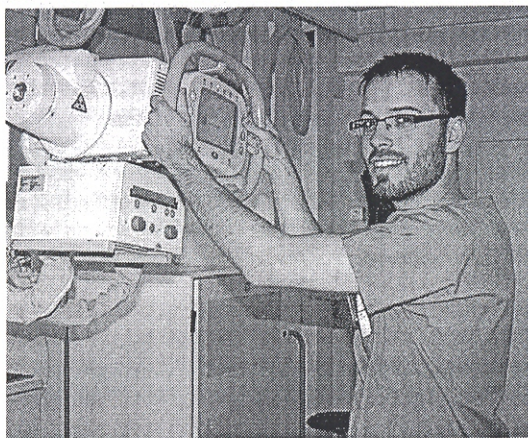


Manipulateur en radiologie, un métier à découvrir

Spécial
avenir

Manipulateur en radiologie dans les hôpitaux (ou dans des centres privés) est un métier ouvert aux plus jeunes, comme en témoignent Anne-Marie, David et Laëtitia.



David Gauvrit, Anne-Claire Poiraud, Laëtitia Reflet. L'embauche des jeunes dans le métier de manipulateur en radiologie est tout à fait possible.

Deux parcours donnent le droit d'exercer le métier de manipulateur en radiologie : un diplôme d'État qui se prépare au sein d'instituts implantés dans les centres hospitaliers comme celui de Nantes ; ou un diplôme de technicien supérieur, préparé dans un lycée, comme celui de Fontenay-le-Comte.

L'inscription se fait après le bac, sur concours ou sur dossier. La formation nécessite trois années et comprend un enseignement théorique et des stages pratiques. Cette profession s'adresse autant aux femmes qu'aux hommes recherchant à la fois le contact avec le malade et également un environnement technologique en constante évolution.

Au-delà de la manipulation des

appareils de haute technologie (scanner, IRM et radiothérapie), le manipulateur est avant tout un soignant. La fonction requiert de réelles qualités relationnelles, le sens des responsabilités, un esprit scientifique et de grandes capacités d'adaptation. Sans oublier le goût du travail en équipe.

Le manipulateur en radiologie assure la réalisation d'investigation relevant de l'imagerie médicale, sur prescription et sous la responsabilité d'un médecin radiologue.

Anne-Claire Poiraud est une jeune diplômée. Elle travaille à l'hôpital de Challans Loire Océan. « C'est un métier qui me convient, car il associe les soins et les techniques d'imagerie médicale. » Dans son travail quotidien, cette manipulatrice injecte un

produit iodé dans le corps du patient afin d'améliorer le diagnostic du scanner. Son rôle est aussi de rassurer le patient, réaliser l'examen de l'organe à étudier par le traitement de dizaines d'images à traiter par ordinateur.

Une activité qui emploie

David Gauvrit, manipulateur, aussi dans le service radio, indique : « J'ai appris à connaître ce métier lors d'une journée d'orientation sur les métiers paramédicaux ». David lui, voulait devenir infirmier. C'est l'aspect technique de l'imagerie qui l'a séduit. Diplômé en 2010, il a préféré l'hôpital pour travailler en équipe et participer au diagnostic de cas cliniques plus intéressants.

Laëtitia Reflet, diplômée depuis

dix ans, a choisi d'exercer dans le centre radiologique privé Selimed, à Challans : « Je ne fais pas de nuit ou de dimanche comme à l'hôpital. Cela permet de conjuguer la vie professionnelle et la vie familiale ».

Les besoins sont croissants dans les hôpitaux, comme dans les structures privées. L'augmentation du parc de scanners, d'IRM et d'appareils de radiothérapie fait que, dès l'obtention du diplôme, les étudiants obtiennent un emploi. Avec un salaire entre 1 400 € et 2 400 €.